

ODYSSÉE



JEUNE
PUBLIC

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DANSE

GEMINUS

SAROSI NAY / COMPAGNIE UBI

21 > 25 février / Petit Théâtre Saint-Exupère

BLAGNAC
ville vitalité

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Ce dossier vous permettra d'accompagner les élèves à la lecture du spectacle *Geminus*.

Nous souhaitons que vous utilisiez celui-ci avec les élèves une fois le spectacle vu pour ne pas trop dévoiler les éléments artistiques de la création et surtout pour préserver la surprise et la magie.



32, rue de la Marbaudais – 35 700 RENNES 09

81 02 99 79 / 06 63 54 39 97 Site internet :

www.cie-ubi.com

E-mail : ubi@cie-ubi.com

En prenant connaissance de la naissance du projet, des thèmes abordés et du descriptif du spectacle, vous pourrez, avec vos outils pédagogiques, préparer les élèves à une réflexion tout en laissant la porte ouverte à l'imagination.

Genèse du projet

Avec l'envie de travailler sur un spectacle tout jeune public à partir de 3 ans, Sarosi Nay et Alessandra Piccoli, chorégraphes et danseurs contemporains de la compagnie UBI ont d'abord cherché quels étaient les grands événements, phénomènes, sentiments qui traversent la vie d'un enfant à cet âge là.

Ils se sont vite retrouvés face à cette grande problématique de la reconnaissance de soi, de la construction identitaire, en prenant le stade du miroir comme point de départ. Cette problématique permet aussi d'ouvrir la réflexion aux plus grands ; les questions du moi, du nous, de l'ensemble revient sans cesse dans la vie de tout être humains.

Dès les premiers jours de vie, nous sommes prêt à participer à la communication. Tous nos sens sont en adaptation vers l'ouverture aux autres. Vers la socialisation.

En parallèle et dès 6 mois, l'enfant commence son processus de reconnaissance de lui même. En général cette étape est dite de l'étape du miroir.

Pour les tout-petits, le miroir c'est d'abord un outil. À travers le jeu, le miroir lui permet de se reconnaître comme une personne distincte sur le plan physique mais aussi sur le plan des émotions. il trouve tant d'intérêt et de plaisir à envoyer la main, à donner des bisous, ou à faire des grimaces devant le miroir.

Et à 24 mois l'enfant se reconnaît dans un miroir. Il se reconnaît aussi sur une photo ou dans une vidéo. À présent, il sait qu'il est une personne distincte et à part entière. L'image qu'il se fait de lui et celle que lui renvoie le miroir ne feront bientôt plus qu'une. C'est aussi autour de cette période que l'enfant entrera dans la phase d'opposition face à ses parents : je dis « non », donc j'existe!

Exister pour être soi-même, se dissocier pour pouvoir reconnaître l'autre et communiquer avec lui. Communiquer et comment avec la voix, avec les gestes avec une simple intention dans le visage.

A propos du spectacle

Dans « *Geminus* », nous choisissons de parler de l'identité et du rôle que joue l'altérité dans notre construction en tant qu'individu. Nous mettons en avant le passage d'une personne se pensant seule et non identifiée à sa socialisation avec l'autre, en l'occurrence sa différenciation et à son autonomie.

Le personnage du début n'est pas genré, ce n'est ni un homme ni une femme, ce n'est pas un enfant ou un adulte ; il représente tout le monde, aux frontières où nous nous construisons et reconstruisons. L'identification à ce personnage est multiple et son aventure intérieure mis en scène sur le plateau est le reflet de notre cheminement vers une identification propre. Ce personnage étant une fiction, il est le point de départ vers le conte fantastique où tout est possible ; où l'imaginaire frôle la réalité, où l'on peut se permettre de faire naître un autre personnage complètement semblable pour suggérer le processus de différenciation ; où les miroirs peuvent être vivants et leurs prêter la définition de plusieurs mondes.

Le 2^{ème} **personnage**, apparaît à l'identique, et dont on peut questionner l'origine, est-ce le fruit de l'imagination du premier personnage, où alors est-ce le même personnage qui évolue dans un autre dimension ? D'une libre interprétation, différentes pistes peuvent être explorées. En effet, il permet dans le déroulement de notre thème de départ de poser le constat qui précède le stade du miroir, « je ne suis pas encore », « je suis les autres » ; ou que nous espérons en tant qu'adulte, trouver chez l'autre les similitudes sur lesquelles nous pouvons construire une relation, une indifférenciation rassurante. Si ce personnage était le fruit de l'imagination, il nous parlerait aussi de notre multiplicité intérieure ; l'endroit en nous-même où nous découvrons et affrontons notre manière d'être avec les autres, ce qui nous influence ou pas et nous construit aussi. La figure de l'identique, certes imaginaire, nous confronte à nous-même, à ce que nous voyons dans le miroir, à la recherche du vrai, les yeux dans les yeux.

Le déroulement de l'histoire, c'est le déroulement de toutes nos histoires. A la rencontre des deux personnages, par leur ressemblance le contact est facile, le jeu propice. Un cache cache s'installe qui semble se passer dans la légèreté ; mais il n'est pas si anodin, il est devenu le lieu d'une première expérience de séparation ; la mobilité des miroirs, l'ambiance musicale et la lumière qui se transforme en une simple douche de lumière entouré d'obscurité nous rappelle l'insécurité, le doute. Accepter les aléas de ce jeu au final qui se trame avec soi, c'est accepter le risque de se perdre, de le perdre, au risque d'être seul ; on laisse place à la peur, à l'anxiété. Grandir intègre ce ressenti de l'angoisse comme une première prise de conscience, qui amorce aussi une évolution vers l'autonomie.

nb : A noter, que les premiers changements de costumes apparaissent, un col, une manchette de chemise, un molet de pantalon, qui marque la différenciation tout au long de la pièce.

Les reflets vivants

Pendant ce moment intense de contemplation, calme, posé dans le temps, où l'enfant voit des images qui font appel à son imaginaire propre, se construit l'idée que dans le jeu et l'harmonie se développe une certaine idée du beau, que la complémentarité nourrit le jeu.

La dispute

Où le jeu nous mène-t-il ? lorsque les croyances de l'identique tombent peu à peu. Penser rester les mêmes malgré la différence qui s'installe amène une intrication impossible à vivre. Naturellement, l'étouffement conduit à la dispute. Qui pousse, rejette l'autre ? les deux ?

L'image du cœur à quatre main qui s'envole, amène le souffle, la distance, le temps, pour trouver l'harmonie des poids et contre poids des corps, vers une danse qui laisse penser à un tango, une danse sensuelle qui laisse place à la tendresse entre deux êtres qui comprennent peu à peu leurs pas respectifs.

Les bulles

En comprenant la différence qui n'exclut pas forcément mais demande une recherche, un autre jeu s'installe, tantôt de l'union tantôt de l'influence, tantôt du laisser faire différemment dans une même dynamique. Les bulles, c'est donc un moment d'imaginaire dans l'imaginaire, construire un terrain de jeu imaginé et imagé où les personnages arrivent à être deux, unique et ensembles.

La fin

Le dénouement inattendu lors de la dernière séparation des deux personnages, laisse une libre interprétation. Chacun se montre tel qu'ils ont changé (changement de costumes), et puis l'un d'eux disparaît...repart dans les méandres de l'imaginaire de l'autre, vivre une autre aventure

« *Geminus ...* » est construit comme une grande rêverie, un conte fantastique où l'interprétation reste libre car il offre alors plusieurs niveaux de lecture :

- un conte fantastique où la simple narration est une évasion imaginaire
- une histoire intérieure qui nous interroge sur nous.
- une histoire relationnelle qui met en lumière la nature de liens avec les autres

Ce spectacle laisse la possibilité aux petits comme aux grands d'avoir chacun une lecture unique de la pièce selon son univers intime.

Quelques Thèmes à aborder avec vos élèves

- **Thème de l'identité**

- Qui est le deuxième personnage ? Est-ce un double ? une autre personne ?
- Pourquoi au début les deux personnages font tout pareil, et puis ils finissent par ne plus faire tout de la même manière ?

Pour aller plus loin vous pouvez demander aux enfants de dessiner leur reflet dans le miroir. Est-ce que ce serait un portrait exact ou différent ? Ou alors donner le choix de la couleur pour chaque partie de leurs corps qui se reflète dans un miroir ?

- **Thème de la peur**

- Avez eu peur à des moments du spectacle ? Est-ce la musique ? Les ambiances ou le comportement des personnages ?
- Avez-vous eu peur au moment du labyrinthe ? Pourquoi ? Est-ce que ça fait peur de rester seule ?
- Pour aller plus loin demander aux enfants d'essayer de se rappeler d'un moment où ils ont eu très peur et d'un autre moment où ils ont su faire face à leurs peurs.

- **Thème de la dispute**

- Pourquoi les deux personnages se disputent-ils ? Pourquoi veulent-ils se séparer ?
Si vous souhaitez approfondir vous pouvez aborder la question de la séparation, de la différence en règle générale.
Vous pouvez aussi reprendre physiquement la scène, membre par membre, essayer de se séparer.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE JEUNE PUBLIC / SCOLAIRE

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
(fermé le mercredi)

Programmation

Laure Nusset

05 61 71 75 24 / l.nusset@odyssud.com

Réservations scolaires

Christine Kubik

05 61 71 75 53 / c.kubik@odyssud.com